360 Carton. Broch. can. Education no 7

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

ENSEIGNEMENT

DE LA

GEOGRAPHIE.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec, QUE.

ENSEIGNEMENT

DE LA

GÉOGRAPHIE

Dans cette conférence, nous n'avons nullement l'idée de faire un *cours* de géographie. Nous voulons nous en tenir rigoureusement à la partie pédagogique ; c'est-à-dire à faire connaître les principes essentiels qui sont la base de l'enseignement rationnel de la géographie.

Cette science, à la fois belle et intéressante, est presque toujours la " bête-noire " des élèves. Et pourquoi ? C'est parce qu'on l'enseigne mal, qu'elle n'est pas présentée aux enfants d'une façon attrayante, que le maître ne s'appuie pas sur les principes voulus lorsqu'il fait la distribution générale du cours et qu'il prépare chaque leçon. Ce sont ces principes pédagogiques que nous voulons vous exposer aujourd'hui. Il nous arrivera de faire des répétitions dans le cours de cette conférence, mais ce sera dans le but de faire bien remarquer, en les présentant plus souvent et sous un jour différent, les vérités que nous énonçons.....

La géographie, pour être agréable et pour plaire aux enfants, appelle à son secours les connaissances humaines ; ce qu'il faut à l'enfance, ce sont les fleurs. N'allez pas, de grâce, lui présenter des ronces ! Le bouquet d'une leçon de géographie, pour être recherché, doit se former de fleurs adaptées aux goûts, aux âges, aux intelligences : pour les petits enfants, pour les moins intelligents, des fleurs voyantes, de structure sim-

ple et frappante ; aux plus grands, aux plus avancés, un bouquet dont les fleurs sont plus délicates et d'un groupement plus soigné, plus étudié.

D'où ce premier principe : *Qu'il faut enseigner la géographie d'une manière agréable et intéressante ;* et cet autre : *Qu'il faut disposer tout le cours dès le commencement de l'année et préparer soigneusement les leçons pour adapter l'enseignement aux différentes classes des enfants de l'école.*

Pour rendre l'enseignement agréable, il faut éviter la monotonie d'une marche trop méthodique, une longue suite de faits arides, de choses abstraites, présentés sans intérêt. L'enfant, de sa nature, est porté à la curiosité ; va-t-il chez un étranger, il inspecte tout, et, s'il en a l'occasion, touche à tout. En géographie, il doit y avoir toujours du nouveau pour lui, et il écoutera la leçon si on la lui présente de façon à piquer sa curiosité. Il faut donc cultiver cette curiosité naturelle du petit enfant ; il faut parler aux yeux et développer la dextérité des doigts, et la géographie se prête bien à cela ; mais il faut de toute nécessité adapter les leçons aux diverses classes d'élèves.....

Pour le jeune enfant, on ne doit laisser paraître aucun ordre formel, suivi sans déviation ; mettez de la variété ; prenez par ci par là, les choses les plus utiles ; après un sujet un peu sérieux, présentez-en un autre plus attrayant .....

Mais ne perdez jamais de vue l'axiome naturel qui oblige d'aller du *connu à l'inconnu.*

Faites arriver, progresser graduellement le petit enfant en appuyant les nouvelles connaissances que vous lui inculquez sur celles qu'il possède déjà. Commencez par le faire regarder autour de lui ; amenez-le à observer, à s'intéresser aux objets qui l'environnent ; et lorsqu'il aura le fonds du savoir nécessaire, présentez-lui des

généralités intéressantes sur le milieu qu'il habite. Ne le plongez pas tout de suite dans les choses abstraites ; ne remplissez pas son petit cerveau de détails futiles qu'il ne pourrait débrouiller.

Donc, *du connu à l'inconnu en évitant les choses trop abstraites et les détails superflus.*

Le véritable professeur sait se rendre compte de tout et choisir..... ... .

Nous savons que dans l'étude de la géographie il faut tâcher de faire retenir à l'enfant beaucoup de faits isolés, des termes difficiles, des principes arides, mais qui sont tous utiles. On y arrive par plusieurs moyens ; entre autres : la *répétition* fréquente dont nous parlerons plus loin, et l'approbation du principe que voici : *Il faut, autant que possible, accompagner le terme aride d'un fait intéressant, d'une anecdocte, d'une allusion historique, etc.* De cette façon, l'élève, qui retient l'historiette amusante, retient par là même le fait plus sérieux qui l'a suggérée. Nommez-lui les caps Trafalgar ou Tarifa ; ces mots par eux-mêmes ne lui diront rien ; mais à propos du premier cap rappelez une anecdocte de Nelson ; dites que le second est le point le plus méridional de l'Europe et l'élève retiendra tout.....

Il faut faire apprécier l'utilité de la géographie.... Un des meilleurs moyens, c'est de l'appeler à votre secours en maintes circonstances en dehors de la classe de géographie proprement dite ; pendant une lecture, une leçon d'histoire, etc., etc. Mentionne-t-on une ville, un endroit, une rivière, une division politique, etc., il faut en profiter pour fixer ces choses dans l'esprit de l'élève en lui indiquant l'endroit sur la carte ou en lui donnant une explication appropriée.....

Evitez de faire apprendre sans méthode et sans explication, quelquefois sans indication sur la carte, *la*

plupart du temps, ces longues kyrielles de termes qui ne disent rien à l'enfant.

Pour se graver définitivement, il faut qu'un fait occupe l'esprit de l'enfant pendant un temps assez long. Il faut donner à l'enfant le temps d'observer ou de voir jusqu'à ce qu'une image nette se soit faite dans son cerveau. Les "*instantanés*" intellectuels ne conviennent pas à la majorité des cerveaux ; l'image ne s'y produit pas ou elle s'efface immédiatement et l'idée ne se développe pas..... .....

Il faut diviser, analyser soigneusement un sujet afin d'avoir pour chaque classe d'enfants, les éléments qui lui conviennent ; la synthèse, c'est-à-dire l'addition des détails, succède à cette analyse ; dans les classes inférieures elle est moindre et va en augmentant vers les classes supérieures. Je répète ici que sans qu'il y ait une marche apparente à l'élève, il faut que l'instituteur ait fait—dès le commencement des classes — un tableau très soigné, absolument méthodique, basé sur les besoins de chaque classe d'enfants, afin que les connaissances des classes inférieures vers les classes supérieures aillent graduellement en s'approfondissant de manière à former un tout complet. Il faut *que l'élève voie un peu de tout et un peu partout — une vue d'ensemble — mais avec des degrés différents de détails.*

Les plus jeunes, après avoir été familiarisés avec les lieux qui les entourent immédiatement, l'école, le village, la paroisse, le comté, le pays, le continent—seront prêts à voir un aperçu général — à vol d'oiseau, *très-haut* — de toute la géographie, comme ensemble ; ce n'est que lorsqu'ils seront habitués à cette étude superficielle et comparative de l'ensemble, qu'on se permettra plus de détails.....

Les répétitions.

Nous ne saurions trop insister sur la valeur des

répétitions ; elles sont d'une importance capitale pour aider la mémoire de l'enfant, mais à la condition *qu'elles soient variées et intéressantes.....*

L'élève les fera lui-même le plus souvent, oralement, ou par écrit ; il dessinera une carte plus ou moins complète. Vous provoquerez les remarques et les critiques de ses confrères : toute la classe s'intéressera au travail, etc.....

C'est dans ces bonnes répétitions que l'on reconnaît le vrai professeur. *Il sait répéter et faire répéter sans ennuyer les élèves et sans se fatiguer lui-même.* Nous aimons tous, petits et grands, à revenir sur des sujets intéressants—*bis repetita placent*—,mais à condition d'éviter la monotonie. Les leçons dont on fait la répétition ont-elles été mal préparées, mal enseignées, il faudra encore plus de tact, plus d'efforts de la partdu professeur ; on n'aime *guère à revenir sur un sujet désagréable qui ne nous a pas plu et dont on croyait s'être débarrassé.*

Une carte ou *un tracé*, fait par l'enfant est souvent un des meilleurs moyens de répétition ; l'élève y concentre ses yeux, son intelligence et il la fixe dans son esprit avec les corrections que le maître y a faites .....

Les *tableaux synoptiques* bien faits — dans quelques classes critiques par les élèves—sont souvent les éléments d'une recapitulation heureuse..... ....

Les *comparaisons* sont du plus grand secours pour faciliter une bonne répétition, surtout celles que vous pouvez faire entre des lieux dont la conformation ou l'aspect physique se ressemblent ou diffèrent, dont les productions sont les mêmes, etc , etc.

A l'aide de ces trois moyens — la cartographie, les tableaux synoptiques, les comparaisons choisies—l'élève est amené insensiblement à faire une excellente récapitulation. De plus il enrichit son esprit d'observations, il

active sa mémoire, développe son jugement et devient méthodique dans ses travaux.....

LES VOYAGES SUR LA CARTE OU SUR UN GLOBE.

Quelle variété ne peut-on pas faire entrer dans cette récréation, car c'en est une! quelle somme de connaissances éminemment utiles et pratiques l'élève ne retire-t-il pas en récapitulant, dans un voyage judicieusement contrôlé, les enseignements de bien des leçons antérieures! Dans ces pérégrinations, l'instituteur intercalera — afin d'appuyer sur les points importants des leçons que l'on récapitule — une foule de détails intéressants : traits historiques, anecdotes, détails de mœurs, de coutumes, énumérations de produits, indications des bornes, zones, moyens de communications, etc., etc. Il n'y a qu'à faire le choix, et les voyages s'adaptent à tous les âges.....

LE PAR-CŒUR, LES LEÇONS DONNÉES À PRÉPARER.

Pour certaines définitions, plus rares qu'on ne pense en géographie — il faut un peu de mot à mot ; c'est même parfois nécessaire ; mais généralement on arrive mieux par les autres moyens indiqués plus haut. On peut presque toujours bannir le par-cœur de l'étude de la géographie .....

Dans certaines circonstances, il y a de l'avantage à donner aux enfants des leçons à préparer ; mais ce sera à la condition qu'on leur ait enseigné la manière d'étudier, la marche à suivre, les écueils à éviter.

LE LIVRE DE TEXTE.

Le livre de texte, quel qu'il soit, ne doit servir qu'à compléter la leçon *orale* du maître. On s'en servira avec avantage pour certains détails, pour des récapitulations, pour compléter une étude. Ce livre devra être abondamment pourvu de gravures ; choisissez, autant que vous le pourrez, ceux qui sont imprimés avec deux espèces de ca-

ractères : le *gras* pour les choses importantes, le plus *fin* pour les détails et les explications.

Les livres et surtout les atlas devraient être faits pour s'adapter au niveau de chaque classe. Sinon, il faut que le maître choisisse soigneusement ce qu'il doit permettre à chaque classe d'y étudier. On doit éloigner, pour les divisions inférieures surtout, les cartes surchargées ; il n'y a guère d'écueil plus dangereux à éviter. Les détails inutiles distraient l'enfant et l'empêchent d'avoir une idée nette de ce qu'il étudie, car ils masque l'essentiel.....

Le livre de texte est, à proprement parler, le livre du maître, qui doit le connaître à fond ; les élèves doivent rarement s'en servir sans sa direction immédiate.

L'ENSEIGNEMENT PAR LA VUE.

Une grande partie de l'étude de la géographie est basée sur l'enseignement par la vue. La vue est un précieux sens qu'il faut utiliser et cultiver avec soin chez l'enfant. On doit lui fournir toute la facilité possible pour qu'il voie distinctement les cartes, les gravures, les objets, et qu'il comprenne ce qu'il voit.

L'enseignement par la vue se donne au moyen du tableau noir, des cartes, des gravures, et des globes, etc.

LE TABLEAU NOIR.

Voilà la richesse de l'école pauvre ; l'instituteur dévoué qui sait l'utiliser peut en tirer pour ses élèves d'immenses avantages pratiques. Quelques crayons de craie colorée rehaussent l'effet des tracés, et frappent davantage les yeux et l'esprit des élèves.

1° A l'aide du tableau l'élève apprend à faire le plan de sa salle d'école, de la maison d'école, du village, des limites de son comté.....

2° Il acquiert des idées de dimension, de distance en

voyant tracer ou en traçant lui-même un plan d'après une *échelle* donnée.....

3° Après avoir appris pratiquement à s'orienter dans l'école (une petite boussole est très utile), il apprend la disposition arbitraire des points cardinaux sur le tableau et les cartes.....

4° Il apprend aussi la nécessité des signes conventionnels pour représenter sur une carte telle ou telle condition géographique.....

5° L'indication de la latitude et de la longitude se fait facilement, surtout avec le secours d'un globe..

....

La plupart du temps, l'instituteur ne complètera son croquis qu'au fur et à mesure qu'il poursuivra ses explications ; quelquefois, cependant, une carte tracée d'avance sur le tableau fait gagner du temps.

Il est d'une extrême utilité de faire copier en même temps par les élèves sur leurs ardoises ou sur du papier, le dessin fait par le maître au tableau. L'imitation ne sera dans les premiers temps que grossière, mais ce travail occupe et intéresse l'enfant ; il est toujours utile et forme graduellement la main, la vue et l'esprit. L'enfant dessine un bonhomme grotesque,— mais c'est un bonhomme quand même, et il n'hésite pas lorsqu'il s'agit de faire un œil, un nez, une bouche. Le tableau noir sert encore pour préparer des tableaux synoptiques, si utiles et si négligés, pour faire *voir* à l'enfant l'orthographe des termes géographiques, autre point négligé.

LA CARTOGRAPHIE.

La cartographie est un moyen d'enseignement qui rend les plus grands services ; malheureusement, il est trop négligé et souvent mal compris. On ne s'en sert pas ou bien on fait perdre du temps à dessiner et à colorier de belles cartes surchargées de détails. Ce n'est

pas là le but de la cartographie ; une carte faite par l'élève doit être son *compagnon journalier ;* il la complète à fur et à mesure qu'il apprend ; c'est le registre de ses connaissances..... Vous avez là un excellent moyen de suppléer à l'absence ou à l'insuffisance des atlas.....

.....

La cartographie commence au tableau noir par les premiers efforts que fait l'élève pour imiter le tracé du maître....

Pour les élèves un peu plus avancés, un cahier réservé à cet usage, permettra de conserver, jour par jour, le tracé des enfants et de constater les progrès faits, au double point de vue du dessin et de la géographie ....

.....

Ces plans et cartes, des classes inférieures, très simples d'abord, peuvent se compléter dans une classe supérieure ; on gagne ainsi du temps.....

Plus tard, les élèves seront exercés à imiter les cartes gravées, mais toujours en évitant les détails superflus.....

Un dernier, mais *précieux* avantage de la cartographie se trouve réalisé quand on fait reproduire *de mémoire* une carte, un plan, etc. C'est un travail de récapitulation qui revèle ce que l'élève a retenu,—ce qu'il sait. Il y a souvent des surprises pour l'instituteur.

Ces exercices de cartographie, bien compris et bien enseignés, doivent se faire rapidement, et ils rendent des services incalculables en fixant dans l'esprit de l'enfant, d'une manière indélébile, les leçons du maître. Mais rappelez-vous toujours qu'*il ne doit pas y avoir de perte de temps, et surtout que les détails devront être soigneusement choisis.*

En principe général, une carte ou tracé doit être complété graduellement à mesure que les connaissances de l'élève augmentent.

D'un autre côté, il faut éviter soigneusement que ce travail ne devienne une *simple imitation*, un *barbouillage* ; l'instituteur doit le surveiller et le corriger *attentivement*.

LES ILLUSTRATIONS.

Nous ne pouvons trop insister sur l'emploi de gravures, dessins, photographies, etc., pour illustrer et rendre plus attrayants la leçon du maître.— Une image, en un instant, dit plus qu'une longue explication ; et le souvenir en est beaucoup plus persistant.

Ces illustrations peuvent être empruntées un peu partout : les livres, les journaux, les annonces, les photographies vous les fourniront. Les horaires et brochures de chemin de fer, de colonisation, etc., ne coûtent rien et donnent des renseignements utiles. On peut dire qu'ils sont habituellement assez exacts.

L'image d'une plante, d'un animal, le plan d'un édifice, la photographie d'un personnage marquant, même un timbre-poste, peut fournir l'occasion d'une causerie instructive. Comme récapitulation, c'est un moyen très-efficace..... .....

Un album renfermant ces illustrations méthodiquement groupées — le *scrap-book* des Anglais — coûte peu de chose et de quelle utilité, de quel intérêt ne peut-il pas être entre les mains d'un maître éclairé ?.....

Vous ne sauriez trop encourager ce travail qui est une véritable récréation ; les enfants s'amusent à recueillir et à découper des gravures ; ils ont hâte de les apporter au maître pour avoir son appréciation. De cette façon, l'école pauvre possèdera en très peu de temps un carton bien fourni et très instructif. C'est incroyable combien de ressources on peut retirer de ces éléments si peu coûteux et si simples. Nous le savons par expérience.....

LES CARTES.

Chaque école doit, de toute nécessité, être pourvue de cartes murales : une mappemonde, la carte de l'Amérique du Nord, de la Puissance, et s'il est possible, de la ville, du comté, le plan de la paroisse, même du village. Ces cartes doivent être attrayantes, suffisamment grandes et placées de manière à attirer l'attention des enfants. Elles ne doivent pas servir d'ornement pour les murs, mais doivent être constamment employées pour les démonstrations pratiques pendant le cours de géographie ou pendant *toute autre leçon*. Le maître devra toujours être prêt à localiser un endroit sur la carte ou à expliquer un terme ou une allusion géographique.....

La carte doit toujours être placée *à la vue des élèves et utilisée en tout temps par le maître*.....

Les cartes muettes rendent de réels services dans les récapitulations.....

Des *plans* des grandes villes, des rades importantes, etc, sont très instructifs, comme le seraient ceux de Montréal, Québec, Sorel, New York, San Francisco, Plymouth, Southampton, Cherbony, etc.....

5° LE GLOBE TERRESTRE.

Voilà un moyen d'instruction pas assez connu ; on devrait avoir un globe dans chaque école, ne fût-ce qu'un ballon colorié, une boule de bois peinte. En le familiarisant avec les exercices sur le globe, on initie, sans effort, l'enfant à une foule de connaissances mathématiques et astronomiques des plus intéressantes. Ces exercices peuvent s'adapter à tous les âges.....

6° VUES STEREOSCOPIQUES, PHOTOGRAPHIES, PROJECTIONS.

Dans les paroisses riches, où les écoles sont établies sur un bon pied, on peut se servir avec les meilleurs résultats de vues stéréoscopiques.....

Les écoles qui possèdent une lanterne ou un appareil

à projection seront mieux partagées encore. Les enfants oublient rarement une séance de lanterne magique.

Nos voisins, les Américains, avec leur sens pratique, ont retiré dans beaucoup d'écoles de grands avantages de la photographie; élèves et professeurs ont embelli la classe de nombreuses photographies et transparents qui font que les leçons deviennent une espèce de récréation.

7° De quelle utilité pour l'enseignement ne seraient pas, dans nos écoles, de petites collections représentant les principaux spécimens du règne minéral, végétal et animal. Encore ici, nous pouvons mettre à contribution l'activité et la curiosité des élèves. Des gravures représentant un minéral, un arbre, un animal et les mœurs d'un peuple, etc., collées sur un carton, formeront un petit musée intéressant. La carte porte au bas des explications, et on inscrit le nom de celui qui l'a préparée.

UTILITÉ POUR L'INSTITUTEUR D'ÉTUDIER SÉPARÉMENT CHACUNE DES PARTIES DE LA GÉOGRAPHIE.

Il faut que l'instituteur sache beaucoup plus que ce qu'il enseigne à ses élèves.

Et dans ses connaissances il doit choisir ce qui fera l'objet de sa leçon.

Cependant, qu'il ne s'y trompe pas : celui qui en sait beaucoup et qui n'est pas professeur, ennuie ses élèves.

Le maître doit donc perfectionner ses études à part des leçons qu'il donne, et il doit en faire profiter ses élèves. Il y a une manière d'étudier et une autre d'enseigner : elles diffèrent beaucoup entre elles.

Les études géographiques séparées sont des plus utiles. Quon étudie donc la géographie physique dans son ensemble ; et qu'on en fasse autant de la géographie politique, de la géographie commerciale et de la géographie mathématique.

Les faits se généraliseront, bien des connaissances qui paraissaient différentes s'uniront et se fondront les unes dans les autres, les aperçus deviendront plus clairs et plus étendus. C'est ainsi qu'on arrive à bien faire comprendre les groupements ou les divisions systématiques qui sont si utiles dans l'enseignement.

ORDRE GÉNÉRAL A SUIVRE.

L'enseignement doit être préparé et distribué, comme nous l'avons dit ailleurs..... .....

1o. L'enfant doit connaître d'abord le milieu où il vit: la maison d'école, les voisins, le village, la paroisse puis le comté, etc.

Il a besoin d'être orienté exactement. Une fois qu'il est familiarisé avec son entourage, on lui permettra des excursions plus lointaines. Mais qu'on n'oublie pas de commencer par son village, son comté, etc., etc., et malgré les pérégrinations éloignées, de le ramener souvent vers son pays.....

L'instituteur doit s'étudier à rendre l'enfant familier avec le reste du monde, tout en le renseignant sur la géographie de son propre pays.

De chez lui, il étendra donc ses études au loin; les comtés voisins, la province, la puissance, l'Amérique du Nord, le monde. Et tout cela par une gradation facile et intéressante.....

Maintenant qu'il a un aperçu général du monde, on peut lui donner les grandes lignes, les continents, les mers les grands traits physiques et politiques.....

Lorsque l'enfant a acquis une connaissance générale assez précise du monde, comme ensemble, il reste encore à l'instituteur de choisir et développer les sujets *les plus importants*.

Dans l'étude de la géographie, nous avons dit qu'il ne faut pas s'astreindre à suivre un ordre invariable;

c'est vrai. Un pays ignoré hier devient aujourd'hui important à connaître : les Philippines, le Nord-Ouest, Cuba, etc. ; il faut se conformer aux circonstances, suivre les événements pour rendre plus utile l'enseignement géographique.

Si nons résumons les principaux points de cette conférence, nous dirons :

1° Toute leçon de géographie, quelle qu'elle soit, demande une préparation soignée.

2° Il faut :

a) Eviter la routine et le détail superflu ;

b) Enseigner la géographie d'une manière intéressante et pratique ;

c) Adapter cet enseignement jusque dans une certaine mesure à chaque paroisse.

3° Rappelez-vous :

a) Que l'étude de la géographie développe à un haut point la curiosité, l'esprit d'observation ; qu'elle forme le jugement et crée la méthode ;

b) Qu'avec son aide, on peut inculquer à l'enfant des connaissances utiles et pratiques, empruntées à des sciences ; connaissances que les élèves n'apprendraient jamais si la géographie, en les dégageant de leur enveloppe purement scientifique, ne les présentait pas sous un aspect utile et attrayant.

4o Un fait aride doit être accompagné d'un fait intéressant.....

5o Adoptez la méthode des groupements et des comparaisons méthodiques.

6o Profitez de tous les avantages qu'offrent la cartographie et l'enseignement par les yeux.

6o N'oubliez pas que les récapitulations sont une des conditions de toute instruction méthodique.

Voilà les principes fondamentaux qui doivent vous

guider dans l'enseignement de la géographie. Vous les aurez toujours présents à l'esprit, quelle que soit la marche que vous suiviez dans la pratique, car nous comprenons bien qu'il faut modifier tant soit peu l'enseignement pour l'adapter aux ressources, aux besoins et à l'avenir de chaque endroit.....

Vous nous direz que vous n'avez pas le temps nécessaire de faire tout ce que cette conférence suggère. Essayez et vous verrez que vous en avez le temps ; d'ailleurs, vous vous devez aux enfants qui suivent vos classes ; vous ne pouvez pas leur faire perdre des instants qui pour eux ne reviendront jamais.

Vous basant sur ces principes, vous ferez votre programme de géographie suivant le besoin des enfants, et le temps que vous aurez à votre disposition.

Les ressources peuvent être limitées, mais l'instituteur dévoué trouve toujours moyen d'instruire les enfants *avec peu*. Qu'il se rappelle l'axiome de E. de Girardin : *Simplifier, c'est progresser*, et la sentence de Franklin : *Il faut savoir scier avec une vrille et faire un trou avec une scie.*

La géographie bien enseignée est peut-être la science qui, plus que toute autre, fait entrevoir à l'enfant la grandeur de Dieu, fait naître et affermir en lui l'amour de son pays, de ses institutions et de sa religion.